

LA GEOPOLITIQUE

I- Généralité :

1- Définition :

La **géopolitique**, concept qui désigne l'influence de l'**environnement géographique, économique, social et culturel** sur la **politique** d'une nation et la nature de ses relations avec d'autres nations.

Ayant pour objet l'analyse la plus exacte possible de l'environnement dans lequel les décisions politiques sont prises, la géopolitique prend en compte l'ensemble des préoccupations des acteurs en présence sur la scène internationale, qu'il s'agisse des **hommes d'État**, de la **diplomatie**, de l'**armée**, des **organisations non gouvernementales** ou de l'**opinion publique**.

La géopolitique touche ainsi à la double dimension, interne et externe, des politiques conduites par les nations.

2- Origine :

Utilisé pour la première fois par le Suédois **Rudolf Kjellén** en **1899**, et développé dans son ouvrage « **Staten som Lifform** » (« **État comme organisme vivant** », **1916**), le concept de géopolitique a connu un vif succès pendant l'entre-deux-guerres, notamment dans l'Allemagne vaincue.

Le général **Karl Haushofer** (**1869-1946**) définit la géopolitique comme « l'étude de l'activité politique dans un espace naturel ».

Les positions défendues par ce dernier doivent être replacées dans le contexte où elles ont été élaborées, celui de la renaissance du nationalisme allemand après la Première Guerre mondiale, qui s'est fixé pour objectif de constituer, autour de la grande Allemagne, une aire d'influence et de solidarité en Europe centrale et orientale.

Le nazisme a utilisé les thèses de **Haushofer** pour justifier sa politique de conquête et d'expansion territoriale, visant à s'assurer un « **espace vital** » (**Lebensraum**). Ces considérations expliquent, en grande partie, la désaffection pour le concept de géopolitique observée après la Seconde Guerre mondiale.

La géopolitique s'est également développée dans d'autres pays, notamment en **Grande-Bretagne**. Un de ses représentants les plus connus est le géographe **Halford J. Mackinder** (**1861-1947**), qui a analysé les facteurs géographiques de la puissance et en a conclu, dans la ligne des thèses développées par l'amiral **Mahan** (**1840-1914**), auteur de « **Influence de la puissance maritime dans l'histoire** » (**1890**), que c'est sur la maîtrise des mers que la Grande-Bretagne devait bâtir sa prééminence.

Il a mis l'accent sur l'opposition géopolitique existant entre la puissance terrienne d'**Eurasie** (la **Russie**) et la puissance maritime dominante (à l'époque, la Grande-Bretagne, bientôt supplantée par les **États-Unis d'Amérique**).

En France, une école de **géographie politique** s'est affirmée au **XIX^e siècle** à travers des ouvrages comme celui d'**André Chéradame**, « *la France, l'Allemagne et la question d'Autriche* » (1902), qui voyait dans la double monarchie austro-hongroise un rempart contre les ambitions de l'Empire allemand et un facteur conditionnant la sécurité de la France.

Dans l'entre-deux-guerres, des géographes français ont travaillé, pour leur part, sur la question des frontières et des peuples d'Europe centrale et orientale.

À partir du milieu des **années 1970**, la géopolitique a connu un regain d'intérêt, principalement aux États-Unis. Elle a notamment permis d'avancer plusieurs explications concernant les luttes d'influence entre Américains et Soviétiques dans le **tiers monde** (**Afrique**, **Eurasie** et **Amérique latine**).

C'est depuis la fin de la guerre froide que la géopolitique est devenue un terme auquel hommes politiques, experts des **relations internationales** et **médias** se réfèrent constamment pour tenter de rendre compte et d'expliquer des phénomènes aussi divers que l'apparition de **nouveaux États**, le tracé des **frontières**, les **conflits territoriaux**, ou les phénomènes comme le **crime organisé** ou le **trafic de drogue** à l'échelle internationale.